



***** Seule la version prononcée fait foi *****

Le 18 février 2009

FORUM MEDITERRANEEN DE L'INVESTISSEMENT 20 ET 21 FEVRIER 2009 BEYROUTH (LIBAN)

CEREMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE

INTERVENTION D'ERNEST-ANTOINE SEILLIERE PRESIDENT DE BUSINESSEUROPE

Mesdames, Messieurs,

Réunis aujourd'hui pour une importante conférence sur le partenariat euro-méditerranéen, nous sommes confrontés à la réalité d'un monde en crise. Nos économies et sociétés – en Europe, au Moyen-Orient et dans la région méditerranéenne – doivent affronter de graves problèmes et de grands défis. Malgré une situation extrêmement difficile, je crois qu'il est crucial que nous, représentants des entreprises, restions positifs, constructifs et déterminés afin de poser dès aujourd'hui les fondations nécessaires à la croissance de demain.

L'Union européenne a joué un rôle stabilisateur majeur dans cette crise sans précédent. Le marché unique et l'euro demeurent des moteurs puissants, qui devraient nous remettre sur les rails de la croissance et de l'emploi en Europe. Cependant, pour réaliser ce potentiel, il est critique d'adopter les bonnes décisions politiques et de le faire sans perdre de temps. BUSINESSEUROPE préconise une stratégie articulée autour de quatre piliers.

1. Il faut améliorer l'accès des entreprises au financement

À court terme, il est absolument critique de rétablir l'accès des entreprises au financement. Si les marchés financiers et les banques commerciales ne retrouvent pas un fonctionnement normal, l'efficacité des plans de relance s'en trouvera gravement limitée.

2. Les États membres doivent soutenir la croissance et l'emploi par des mesures de stimulation

Nous sommes clairement en faveur de stimulations économiques résolues et bien conçues, même si certaines mesures ne nous paraissent pas suffisamment ciblées.



3. Il faut accélérer la mise en œuvre des réformes structurelles

Cela est nécessaire pour consolider les entreprises, aider les marchés du travail et améliorer les finances publiques.

4. Nous devons résister à toutes les formes de protectionnisme

Le libre-échange demeure l'un des principaux canaux de croissance et de prospérité. Son efficacité reste prouvée. Un appel mondial contre la montée du protectionnisme montre que ce principe est convoité et nécessaire.

En tant que Président de BUSINESSEUROPE, la Confédération des entreprises européennes, représentant 40 fédérations nationales de 34 pays d'Europe, et je suis fermement convaincu que les pays méditerranéens partenaires de l'UE partagent nos souhaits et besoins actuels. En effet, nous **voulons** que les chefs de file politiques donnent aux entreprises des opportunités plus claires, et nous avons **besoin** qu'ils nous donnent accès à des marchés dont le potentiel reste à exploiter, pour plus d'échanges et d'investissements entre les États membres et pays partenaires méditerranéens.

Dès sa conception en 1995 dans le cadre du processus de Barcelone, BUSINESSEUROPE a été un fervent partisan du partenariat euro-méditerranéen. Nous adhérons fermement à l'objectif d'une zone régionale de libre-échange à l'horizon 2010 – même s'il faut faire preuve de flexibilité avec cette date. Depuis des années, nous n'avons cessé de promouvoir l'établissement d'une zone de prospérité et de stabilité partagées entre les deux rives de la Méditerranée. Avec l'Association européenne de libre-échange (AELE), cette zone comprendra une quarantaine d'États et 600 à 800 millions de consommateurs, soit l'une des entités commerciales les plus grandes et les plus influentes du monde.

Les entrepreneurs ont toujours tenté d'obtenir des résultats concrets : ils recherchent des niches et saisissent les opportunités dès qu'elles se présentent. Au sein de BUSINESSEUROPE, nous sommes heureux de voir que depuis 2002, nous avons un homologue sud-méditerranéen, avec l'Union méditerranéenne des confédérations d'entreprises (BUSINESSMED-UMCE), une organisation qui rassemble les fédérations d'entreprises du sud de la Méditerranée avec pour objectif de renforcer la voix du secteur privé. Je pense que la conférence d'aujourd'hui montre le dévouement et la maturité de cette organisation, et je remercie son Président, Jacques Sarraf, de m'avoir invité à m'adresser à vous. Je suis heureux également d'y voir de nombreux représentants des pays du Golfe et même, je crois, des représentants des pays d'Afrique centrale. Cette présence augure bien de l'avenir de la région ! Il est clair en effet que nous ne devons pas nous concentrer sur un unique partenariat : c'est en intégrant plus étroitement nos voisins de tous côtés que la région tout entière pourra prospérer.

L'intégration économique avec nos voisins méditerranéens est de la plus haute importance. BUSINESSEUROPE considère ces pays comme un partenaire commercial naturel, et nous cherchons les moyens de continuer à stimuler ce processus. Les relations commerciales euro-méditerranéennes sont fortes et en constante croissance. En 2007, le flux d'échanges des pays sud-méditerranéens vers



l'UE atteignait un total de 127 milliards d'euros, soit 5 % environ du commerce extérieur total de l'UE. Ces dernières années, nous avons assisté à un fort accroissement des échanges entre nos deux régions. Depuis 2000, les exportations des pays sud-méditerranéens vers l'UE ont augmenté de 10 % par an en moyenne, les importations en provenance de l'UE de 4 % par an. C'est un signe positif pour l'avenir. Nous croyons qu'en dépit de la crise, ces chiffres resteront solides. De fortes augmentations ont été constatées également dans l'investissement étranger direct. En 2005, par exemple, le flux en direction de l'Égypte a atteint 3,3 milliards d'euros, et pour la région dans son ensemble (Turquie comprise) près de 40 milliards d'euros.

Paix et stabilité

BUSINESSEUROPE est bien conscient des nombreux obstacles et problèmes à l'origine de frictions entre les États, mais nous sommes convaincus que les entreprises ne doivent pas baisser les bras devant les pressions visant la fermeture des marchés et la fragmentation des sociétés.

BUSINESSEUROPE accueille favorablement et encourage la poursuite d'une coopération euro-méditerranéenne accrue afin d'établir les conditions nécessaires au développement des entreprises entre nos deux régions. L'Union européenne et les pays méditerranéens ont beaucoup à gagner d'une telle coopération. Les problèmes politiques qui grèvent l'Union pour la Méditerranée ne peuvent entraver ou bloquer le processus de Barcelone, qu'il faut au contraire poursuivre et accélérer. Ce ne sera pas facile, mais c'est la seule piste à long terme.

Non seulement nos entreprises doivent appeler à la poursuite d'un système d'échanges internationaux soutenu, fondé sur des règles, mais nous devons également lutter contre les protectionnismes chez nous : il est trop facile de critiquer l'opposant et d'élever encore des barrières à domicile. Notre objectif doit être de maintenir notre regard tourné vers l'avenir et de garder confiance en un système économique international basé sur des règles, au sein duquel l'OMC doit rester l'arbitre des différends.

Comme BUSINESSEUROPE l'indique clairement dans sa position sur le sujet, nous devons intégrer nos marchés et développer de solides économies d'échelle dans les pays méditerranéens voisins. Cela nécessite des efforts sérieux de la part des pays sud-méditerranéens pour intégrer leurs économies respectives. Cela aboutira à plus de compétitivité pour ces pays et pour l'UE. L'année dernière, à l'occasion des *Med Business Days* organisés à Marseille durant la Présidence française de l'UE par le MEDEF, le Mouvement des Entreprises de France, BUSINESSEUROPE a présenté sa position sur la Méditerranée. Nous encourageons une stratégie que nous avons nommée « Agenda de Marseille », et qui d'une certaine façon fait pendant à « l'Agenda de Lisbonne » en mettant l'accent sur d'importants piliers tels que :

- améliorer le climat de commerce et d'investissement,
- améliorer la stabilité macro-économique,
- encourager l'innovation et l'éducation dans la région méditerranéenne,
- améliorer les instruments financiers et réglementaires.



L'Agenda de Marseille a pour objectifs :

- d'augmenter les échanges entre l'UE et les pays partenaires méditerranéens, ainsi qu'entre ces derniers, de 10 % par an afin d'en tripler le volume d'ici 2020,
- de tripler les investissements étrangers directs d'ici 2020,
- de fixer des objectifs de stabilité macro-économique et de mettre en place un cadre réglementaire sûr pour l'investissement.

La prospérité de l'UE résulte de notre engagement envers les principes qui sont à la base de notre union et de notre volonté ferme de protéger ces principes. Paix, liberté, ouverture – c'est dans ces conditions que les entreprises prospèrent. En tant que chefs d'entreprises, nous devons promouvoir ces conditions partout dans le monde et soutenir l'Union pour la Méditerranée et ses objectifs ambitieux.

Je tiens à vous remercier d'être venus aujourd'hui à cette conférence qui, je l'espère, s'avérera fructueuse pour tous. BUSINESSEUROPE soutient ce type d'initiatives. Je vous informe que nous allons d'ailleurs donner suite aux *Med Business Days* de l'an dernier par une conférence qui devrait se tenir à Athènes en juillet prochain.

Je suis très heureux d'avoir été invité ici aujourd'hui. Je tiens encore à remercier BUSINESSMED et le groupe Al-Iktissad Wal-Aamal, mais aussi l'estimé Président du Liban pour son soutien. Je vous souhaite une journée riche en échanges et vous remercie de votre attention.
